



Quinze ans d'accueil de nuit

LA TUILE • Coup de projecteur sur l'accueil de nuit à Fribourg avec le directeur Eric Müllener et Madeleine Christinaz, responsable des relations publiques.

PROPOS RECUEILLIS PAR
STÉPHANIE BUCHS

La Tuile accueille des personnes sans domicile fixe pour la nuit depuis 15 ans. Situé à la route de Marly à Fribourg, ce foyer se veut généraliste. Son directeur Eric Müllener, à la tête de l'institution depuis 12 ans, insiste sur cet aspect. Coup de projecteur sur ce foyer d'accueil des plus démunis avec le directeur - qui est aussi veilleur - et Madeleine Christinaz, responsable des relations publiques depuis 8 ans. Elle a également œuvré à l'accueil pendant 6 ans.

Qu'est-ce qui vous a marqué pendant ces années à La Tuile?

Eric Müllener: Le constat le plus réjouissant est que l'on a conservé toutes les valeurs historiques qui ont été à l'origine de la création de La Tuile, même après 62340 nuitées. Notre priorité est de maintenir un accueil de tous, bas seuil, qui se veut généraliste. Le plus grand danger qui nous menace à tout moment, c'est de banaliser cette misère. Autre élément marquant: au bout de 15 ans, avec une population qui change chaque soir, on n'a jamais eu de soucis d'incivilité. On n'a jamais eu de bagarre générale. Il existe un respect de la part des accueillis.

Comment créer ce climat de confiance?

EM: On arrive dans la rue parce qu'on n'a plus de ressources, ni personnelle, ni dans un cadre familial ou d'amitié. Donc en principe, on est pas mal isolé. Ce qui se passe quand on arrive à La Tuile, c'est qu'on est tuteur. On est regardé dans les yeux. C'est un peu le beau rôle de l'accueil, accepter l'arrivant. La deuxième chose: on est très peu intrusif, on ne pose pratiquement pas de questions sur les causes qui ont amené la personne chez nous. Ensuite vient l'importance du règlement qui introduit une notion de devoir, mais aussi de droit. Et ça permet de laisser de la place à la relation.

Madeleine Christinaz: C'est une question de disponibilité de l'accueil. Si la personne se sent reconnue, accueillie et compri-



Madeleine Christinaz, Jean-Claude Jaquet (au centre) et Eric Müllener sont tous trois optimistes et soulignent l'importance du réseau de solidarité qui permet à La Tuile d'exister. ALAIN WICHT

se, ça désamorce. C'est la base de l'accueil bas seuil. Le mélange des genres de personnes accueillies crée aussi un climat particulier. Notre côté généraliste est une priorité pour nous. Nous accueillons aussi pas mal de gens de l'extérieur qui viennent passer une soirée, juste souper. Il faut croire que c'est quand même assez sympa.

Quelles sont les qualités requises pour travailler à La Tuile?

EM: Ce n'est pas un travail que l'on peut subir, il faut se sentir en pleine possession de ses moyens, écouter les gens avant tout. Mais ne surtout pas s'effacer, car la relation est humaine d'abord. Il faut donner un peu de soi tout en sachant se protéger. On est vraiment des urgentistes, avec des compétences médico-psycho-sociales.

MC: On a une charte qui définit clairement nos tâches. Il faut surtout ne pas être dans le jugement. Il est indispensable d'accepter les gens quels qu'ils soient sans essayer de les changer ou vouloir trouver des solutions pour tout le monde. Les personnes qu'on accueille ont besoin de reconnaissance pour

ce qu'elles sont et pas pour ce qu'elles font dans la société.

Vous avez encore la flamme?

EM: Le jour où je ne l'ai plus, je m'en vais, ça c'est clair. Tout à l'heure, j'ai rencontré par hasard un ancien accueilli qui est en train de s'en sortir. Et il m'a parlé de son copain de chambre de La Tuile qui vit la même chose. Des situations comme celle-là, ça motive! Cela nous montre que notre travail a du sens au quotidien. Le legs que nous avons reçu cette année est

aussi motivant. Une personne nous a légué son patrimoine!

MC: C'est une grande marque de confiance en notre travail.

EM: Le projet de logements accompagnés auquel on a attribué ce don est l'un des principaux enjeux d'avenir. Un maniement de nous adapter aux besoins de nos utilisateurs qui évoluent (voir ci-contre). Le réseau de solidarité qui tourne autour de La Tuile est extraordinaire. I

www.la-tuile.ch

Appartements accompagnés d'ici à la fin 2008

Des logements accompagnés devraient être disponibles d'ici à la fin 2008 pour certains accueillis de La Tuile. L'association a reçu en début d'année un legs important et ses membres ont décidé d'affecter l'entier du montant reçu à un projet de logements accompagnés («La Liberté» du 10 mai). Il s'agit de mieux répondre à la tendance de prolongation de l'hébergement d'urgence. Le directeur Eric Müllener a donné des nouvelles du projet jeudi soir à l'occasion de l'assemblée générale qui marquait le 15^e anniversaire. Le président fondateur Martin Hosek et son successeur Corinne Siefert ont retracé l'histoire de l'institution (ci-dessus). «Nous avons mandaté un spécialiste

pour gérer le concept de ces logements accompagnés en la personne d'Olivier Schmid», explique Eric Müllener. Olivier Schmid devrait livrer ses conclusions à la fin 2007. Une de ses tâches est d'évaluer le potentiel de collaboration à ce projet du réseau des services placeurs, tels que les services sociaux ou les prisons par exemple. Le projet sera présenté officiellement en début 2008. La Tuile existe grâce à une vingtaine d'employés, y compris les bénévoles et une dizaine de personnes au comité. Le nombre de nuitées est passé d'un peu plus de 2000 en 1992 à près de 5500 en 2006, avec une pointe à plus de 5600 en 2003. SB

CHRONOLOGIE

1991 Création de l'association La Tuile, fruit d'une collaboration interinstitutionnelle.

1992 Ouverture le 26 octobre de La Tuile, dans un ancien baraquement de chantier, à la route de Bourguillon. Martin Hosek est le président fondateur.

1993 Conclusions positives d'une évaluation de La Tuile menée par l'Université de Fribourg.

1996 Engagement de trois professionnels pour améliorer la gestion de La Tuile, dont Eric Müllener, actuel directeur.

2000 La Tuile est reconnue par l'Etat de Fribourg qui lui confie un mandat de prestations. Discussion sur la nécessité d'ouvrir un centre d'accueil de jour.

2001 Ouverture de la nouvelle Tuile à la route de Marly. Constitution de l'association Banc public en vue de l'ouverture d'un accueil de jour.

2002 10 ans de La Tuile, ouverture de Banc public.

2003 Ouverture d'un appartement accompagné au Schoenberg.

2005 Discussion autour de l'exclusion et lancement du Festival des Soupes en période de l'Avent.

2007 Lancement du projet de logements accompagnés. La Tuile quitte le comité de Banc public qui vole désormais de ses propres ailes.

Mieux réinsérer en modifiant l'offre

Le président de La Tuile Jean-Claude Jaquet estime que l'enjeu actuel pour l'accueil de nuit est de «modifier l'offre pour mieux réinsérer les pensionnaires». Les séjours ont en effet tendance à se prolonger et «les gens que l'on accueille ont toujours plus de peine à se réintégrer socialement». C'est justement pour mieux correspondre aux besoins de ses utilisateurs que La Tuile a envisagé un projet d'appartements accompagnés (voir ci-contre).

Jean-Claude Jaquet siège au comité de l'association depuis 5 ans et en a repris la tête depuis 3 ans. Auparavant directeur de l'Ecole du personnel soignant, il a toujours été intéressé par la problématique sociale. «Quand je suis parti à la retraite, j'ai toujours dit que je viendrais volontiers travailler pour La Tuile. Passer du domaine de la santé au social, c'est presque naturel», explique Jean-Claude Jaquet. Il dit avoir été particulièrement touché par la situation des sans domicile fixe. «Leur santé se détériore vite dans une telle situation.» Il ajoute: «Ce qui est grave dans les situations que nous rencontrons à La Tuile, c'est que de plus en plus de gens comme vous et moi tombent dans la précarité.»

Ce qui a marqué le président sur les 5 dernières années, c'est surtout «la grande motivation du comité». «Cette équipe est dynamique, cohérente, efficace et mobilisable rapidement.» Offrir des salaires décents aux collaborateurs de La Tuile était aussi l'un des objectifs, qui a été atteint en juillet. «Nous pouvons verser des salaires qui correspondent à ceux d'une infirmière assistante dans le classement salarial de l'Etat», se réjouit Jean-Claude Jaquet.

Un aspect du fonctionnement de La Tuile lui tient particulièrement à cœur: chaque projet mis en place est suivi par une étude d'un chercheur. Ce procédé apporte non seulement une légitimité à l'action de l'association, mais c'est aussi une manière de lever la tête du guidon. SB

LES VERTS

Les élections de 2011 déjà en incubation

CLAUDE-ALAIN GAILLET

Pour les Verts fribourgeois, la campagne en vue des triples élections communales, cantonales et fédérales de 2011 a commencé. Jeudi soir à Fribourg, la grosse vingtaine de membres réunis par le comité renouvelé en mai dernier ont été invités chacun à coucher sur le papier deux thèmes susceptibles de consolider le parti. La synthèse de ces idées sera débattue en février, lors d'une assemblée spécialement convoquée à cet effet.

Bilan cantonal mitigé

Mais avant cette séance d'introspection collective, il s'agissait avant-hier de tirer d'abord quelques enseignements du dernier scrutin fédéral. Au plan national, le bilan est largement positif, les Verts ayant dépassé tous les objectifs avec un gain de sept sièges à la Chambre du peuple et leur double entrée au Conseil des Etats.

Le bilan est beaucoup plus mitigé au plan cantonal. Les Verts ont certes progressé de 2,3 points (à 6,3), grâce en particulier

au 1,9% réalisé par les Jeunes Verts, en lice pour la première fois et qui ont mené une campagne imaginative avec peu de moyens.

Mais, par rapport à d'autres cantons, les Verts fribourgeois n'ont pas exploité tout leur potentiel, analyse lucidement la députée Christa Mutter. Les meilleures progressions sont observées en Veveyse où, paradoxalement, le parti n'a pas d'ancrage, ainsi que dans le Lac et dans la Broye où Yolande Peisl-Gaillet et Roman Hapka ont mené des campagnes personnelles (et quasi solitaires) qui se sont révélées payantes.

Manque de communication interne

Pour Christa Mutter, la déception est particulièrement vive pour la ville de Fribourg, Sarine-Campagne et la Singine, où la cote des écologistes est en baisse. L'ancienne coprésidente des Verts a déploré une absence de communication interne durant les deux derniers mois de la campagne. Une critique admise par le comité.

Le renouvellement quasi complet du comité, à quelques mois de l'échéance électorale, s'est également avéré handicapant. Un comité en formation, des délais courts et un démarrage tardif de la campagne: autant de facteurs expliquant ces résultats en demi-teintes.

Les conditions du succès

Le succès repose pourtant sur quelques recettes, sur fond d'un thème porteur comme l'est le réchauffement climatique. Il faut assurer un travail continu et une présence permanente, qui doivent s'inscrire dans la durée, estime le député et secrétaire des Verts suisses Hubert Zurkinden. De plus, une campagne de proximité est toujours efficace.

Pour la présidente Eva Kleisli, les Verts fribourgeois souffrent aussi d'un manque de figures emblématiques. Raison pour laquelle elle entend jeter maintenant déjà les bases de la campagne 2011, dont l'une des clés du succès passera aussi par un renforcement des Verts bien au-delà de Fribourg-Ville. I

EN BREF

GUIN

Collision: deux personnes blessées

Une automobiliste circulait jeudi vers 8 h, sur la route de Berne, de Fribourg en direction de Guin. Au lieu-dit Kastelberg, dans un virage à gauche, elle a perdu la maîtrise de son véhicule sur la route enneigée. Elle est alors partie en dérapage, s'est déportée sur la gauche de la chaussée, avant d'entrer en collision avec une automobiliste qui circulait normalement en sens inverse. Blessées, les deux conductrices ont été transportées à l'Hôpital cantonal, à Fribourg.

MÉMENTO

- > **VENTE MISSIONNAIRE** Les missionnaires de Saint-François de Sales organisent une vente au profit de missions à travers le monde. Bonlieu, ch. de Bonlieu 12, **dimanche** 10-12 h et 13 h 30-17 h.
- > **MESSE CHANTÉE** Célébration de la Confirmation animée par le chœur Mon Pays, dir. P.-A. Bugnard et l'Union Instrumentale de Fribourg. Cathédrale Saint-Nicolas, **dimanche** 10 h 15.
- > **67^e PÈLERINAGE MILITAIRE** fribourgeois, **dimanche** 14 h 30, Bourguillon. Prière pour la paix des Soldats du Rosaire, avec la participation d'une délégation de la Garde suisse pontificale.
- > **CAFÉ PARENTS - ENFANTS** Villars-Vert 26, **lundi** 9-11 h. Animation Education familiale, 026 321 48 70.
- > **PERMANENCE ÉDUCATIVE** Maternité Hôpital cantonal (D), **lundi** 10-12 h. 026 321 48 70.